

Gestion des adventices et ravageurs au potager

L'entretien du potager nécessite une connaissance des différents ravageurs de cultures et mauvaises herbes colonisatrices (adventices) ainsi que des moyens de lutter contre ces fléaux potager. Cependant, **les pesticides perturbent l'équilibre des écosystèmes** par la destruction simultanée des nuisibles et des petits animaux utiles au jardin.

Pourquoi favoriser la lutte biologique ?

En utilisant un produit chimique, vous allez, certes, éradiquer le ravageur qui vous cause problème. Mais vous allez aussi éradiquer les autres insectes auxiliaires, altérer la vie du sol et l'appauvrir. De plus, dans le cas d'un potager, vous allez **consommer des fruits et légumes toxiques, dangereux pour votre santé sur le long terme!** Il existe des solutions biologiques pour éloigner les ravageurs sans avoir recours aux traitements chimiques.

Des réflexes préventifs à adopter

Dans un jardin bio, mieux vaut prévenir que guérir ! Voici les grands principes de prévention qui permettent d'éloigner les ravageurs et maladies :

- **une grande diversité végétale** : en favorisant certaines espèces végétales, vous favorisez certaines espèces animales. Elles prennent le dessus sur les autres, y compris les ravageurs. La biodiversité est le secret d'un jardin équilibré ;
- **la rotation des cultures** : afin d'éviter toute propagation des maladies, des nuisibles et de ne pas épuiser le sol
- **des associations végétales** : certaines plantes éloignent des nuisibles peu accommodants. N'hésitez donc pas à les placer auprès d'autres essences qui y sont sensibles ;
- **des traitements préventifs** : comme le purin d'ortie qui est un répulsif anti-puceron et altises et renforce les plantes dans la foulée. **Cf. : Créer et utiliser des purins**

Des traitements naturels

Les nuisibles sont là, les techniques de prévention ne suffisent plus, vous devez agir ! Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

Les insectes auxiliaires

On utilise la chaîne animale à bon escient pour éradiquer les parasites grâce à leurs prédateurs. **C'est le cas des nématodes qui sont des vers qui éliminent les limaces en se multipliant à l'intérieur.** Ils protègent alors vos salades, choux, courgettes et massifs fleuris ! On connaît aussi les traditionnelles coccinelles qui dévorent les pucerons et les libellules qui s'en prennent à la plupart des insectes.

Les phéromones

Faire fuir les insectes ou les attirer dans un piège, les phéromones transmettent des informations aux insectes nuisibles. Elles permettent ainsi de les éloigner ou de les supprimer sans conséquence sur l'environnement.

Les pièges

Ce sont des moyens de lutte mécaniques qui n'altèrent en rien l'environnement. La plupart du temps, le piège comprend un appât qui attire le nuisible et d'un système qui vous en débarrasse une fois pour toutes !

Les répulsifs

On ne tue pas les nuisibles mais on les éloigne ! Certains purins et décoctions sont efficaces en cure : ortie contre les pucerons, tanaisie ou absinthe contre les altises...

Les barrières physiques

Voiles anti-insectes contre la mouche de la carotte, la piéride ou les altises sur les choux, radis..., colliers enduits de glu sur les troncs d'arbres fruitiers contre les fourmis qui protègent les pucerons.

Dans la pratique du jardinage biologique, le recours aux traitements curatifs est rare. Quand il s'avère nécessaire (seuil de tolérance dépassé, risque de propagation fort...), le jardinier biologique utilise des produits d'origines végétales biodégradables à base de pyrèthre.

Les insecticides "bio" ne sont pas spécifiques, c'est à dire qu'ils détruisent en même temps les ravageurs visés et la faune auxiliaire. Ces produits ne peuvent donc répondre que ponctuellement à des déséquilibres constatés et ne doivent pas devenir d'usage courant. Ils seront appliqués le soir pour préserver les abeilles et prolonger l'effet du traitement. Le jardinier cherchera par ailleurs à connaître l'origine du déséquilibre afin d'éviter que les symptômes ne se renouvellent.



Lutte contre les adventices

Le désherbage au potager est probablement l'une des actions les plus pénibles, rébarbatives et chronophages à effectuer. C'est bien connu, la nature a horreur du vide ! Dès que le sol est à nu, elle s'empresse aussitôt de tout coloniser.

Le sol étant un immense réservoir de graines, dès que les conditions sont réunies (lumière, température, humidité) les graines contenues dans le sol se mettent à germer. On parle alors d'**adventices**, plus communément surnommées "mauvaises herbes".

Ces plantes sauvages sont naturellement plus adaptées que nos plantes cultivées. Elles sont plus vigoureuses, plus résistantes. Si on les laisse envahir nos plates-bandes, elles peuvent rapidement prendre le dessus sur nos cultures et se développer à leur détriment.

Le désherbage devient alors inévitable. Une guerre s'engage entre le jardinier et ces plantes qui veulent à tout prix coloniser le moindre espace vide ! Heureusement, plusieurs astuces permettent de réduire cette corvée de désherbage.

Plus vous désherberez tôt, plus les plantules seront faciles à arracher/déterrer. C'est le principe général qui vous épargnera des heures de "rattrapage" à faire du désherbage.

Comment désherber ?

Pour ce qui est de la méthode, sur petites surfaces on peut agir avec des outils à main : sarcloir, binette, râteau. Sachez également qu'il existe des outils de désherbage à manche que l'on peut trouver sur internet ou en magasin. Ils permettent de désherber debout.

À noter que lorsqu'on commence à pailler nos cultures, le besoin en désherbage est si réduit que l'utilisation de ces outils devient presque caduque.

Limiter le désherbage grâce au paillage

Les graines d'adventices contenues dans le sol ne germent que si les conditions favorables sont réunies. Notamment la luminosité, l'humidité et la température. Au-delà de ses nombreux autres avantages, un paillage suffisamment épais permet d'occulter la lumière au niveau du sol. Il limite ainsi la levée des herbes indésirables.

Certaines vivaces peuvent toutefois parvenir à se frayer un chemin vers la surface. Mais le sol, maintenu souple et humide sous le paillage, permettra de les arracher beaucoup plus facilement.

Le paillage est donc LA méthode qui vous permettra de réduire vos désherbages au potager de 90%.

On peut couper des rameaux pour pailler le sol. Pensez également à la bâche qui est aussi un paillage (non organique).



Le bâchage : une autre méthode de désherbage très efficace

L'action de la bâche est la même que celle du paillage. En plus efficace car elle occulte complètement la lumière et emmagasine la chaleur. Ce qui permet de "brûler" les adventices qui parviendraient à lever.

Comment désherber une zone du potager avec une bâche ?

Un bâchage de plusieurs mois, notamment en période de croissance (de mars à octobre) permet de débarrasser la zone des herbes indésirables en place. Si vous pouvez la laisser un an, c'est encore mieux : vous aurez un désherbage complet.

La culture sur bâche consiste à installer les plants dans des trous percés dans la bâche. Ce qui empêche mécaniquement l'enherbement entre les plantations. C'est une technique très utilisée par les maraîchers professionnels. Elle peut également convenir aux jardiniers, notamment à ceux qui cultivent en régions fraîches à saisons courtes où certaines cultures gourmandes en chaleur peinent parfois à arriver à maturité. En effet, les bâches emmagasinent la chaleur et réchauffent le sol au moindre rayon de soleil. C'est inesthétique mais efficace !

Alors vous pouvez lancer votre culture sur bâche. Et quand vous débâchez, six mois à un an plus tard, votre parcelle sera tout propre en dessous, bien désherbé. Les saisons suivantes, vous aurez la possibilité de ne pas utiliser de bâche. Ou de faire un roulement sur vos parcelles pour les nettoyer totalement de manière cyclique, tous les trois ou quatre ans par exemple.

La technique carton/broyat

Cette méthode de désherbage est souvent utilisée pour les allées mais elle fonctionne très bien pour le désherbage des zones de culture.

Il s'agit de les couvrir de carton, après quoi, on recouvre le carton d'une bonne couche de bois broyé. Le carton joue le même rôle que la bâche en occultant la lumière. Cela dit, il est biodégradable. Il finit donc par se décomposer complètement après avoir étouffé la végétation en place. Le broyat déposé par-dessus joue alors le rôle de paillage, bloquant mécaniquement la repousse des plantes indésirables. Cela les épuise.

Planter plutôt que semer

Ça paraît logique, mais on n'y pense pas toujours : en plantant une culture déjà avancée (plantons), elle va pouvoir concurrencer les adventices. En effet, elle va partir avec plusieurs semaines d'avance par rapport aux jeunes plantules qui vont germer. Vous aurez donc généralement besoin d'intervenir une fois ou deux sur la culture et elle finira par occuper tout l'espace.

Les faux semis pour limiter le désherbage

Qu'est-ce qu'un faux semis ? Il s'agit de faire comme si on semait notre zone, mais sans les graines

Vous préparez votre zone de culture, vous arrosez et vous laissez sans ensemer. Dix jours après, des adventices auront germé.

Vous pourrez passer un coup d'outil : râteau, binette ou autre. Cela aura pour effet de détruire les adventices les plus à même de germer aux côtés de votre culture. Une fois ce désherbage réalisé (par temps chaud si possible), vous pourrez laisser le sol à nu au soleil une journée ou deux. Les adventices vont «griller» et sécher. Enfin, vous pourrez venir semer sur votre zone de culture et vous aurez nettement moins d'adventices au mètre carré.

Néanmoins, cette technique est légèrement chronophage. Nous préférons tout simplement l'occultation avec un paillage. Elle reste cependant très efficace pour les carottes par exemple et tout ce que vous semez en retirant le paillage (épinards, laitues, radis, etc).

Au potager Test :

- On limite le désherbage par un paillage rigoureux
- Nous n'effectuons pas de traitements insecticides, en effet, le jardin regorge d'animaux et d'insectes nichant dans les haies denses ce qui favorisent la lutte biologique
- Avant une culture, la zone est occultée 3 semaines avec une bâche si possible.
- Dans la mesure du possible, la culture à partir de planton est privilégiée pour diminuer la compétition des adventices sur les jeunes cultures.